

Effusion de l'Esprit Saint

Le Seigneur nous appelle à la sainteté. Cet appel n'est pas une option libre, c'est une nécessité et un commandement du Seigneur. Je vais prendre seulement quelques textes dans 1 Pierre 15 et 16, " ...à l'exemple du Saint qui vous a appelés, devenez Saints vous aussi, dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez Saints parce que je suis Saint...." Nous n'avons pas le choix, c'est un commandement du Seigneur, qui nous dit "Soyez parfaits, comme le Père du Ciel est parfait" et les deux termes **Saints** et **Parfaits** sont très proches.

1.2 Nous sommes appelés à la béatitude :

Nous sommes **tous appelés à la vie du Ciel**, à la béatitude et seuls n'y entrent que les Saints. Alors tant au point de départ qu'au terme, nous sommes comme obligés de devenir des Saints. Ce n'est pas un luxe réservé à quelques-uns, canonisables ou canonisés, c'est vraiment pour tous les croyants. C'est d'ailleurs la parole que dit le Concile, qui a des paroles très belles et très fortes sur la Sainteté :

"Tous ceux qui croient au Christ, quelles que soient leurs conditions et leur état de vie, sont appelés par Dieu, chacun selon sa voie propre à la perfection de cette Sainteté, dont le Père même est parfait " Lumen Gentium n° 11.

C'est un texte extrêmement fort, parce que nous sommes appelés à la sainteté même, qui est celle du Père, et dans laquelle il est parfait, nous sommes appelés à cette même perfection, à cette même sainteté, rien de moins. Et c'est si important pour le Concile, qu'il y a un chapitre entier de cette constitution sur l'Eglise, qui est le chapitre 5, qui est intitulé " **La vocation universelle à la sainteté dans l'Eglise**".

*"Le Seigneur Jésus, maître et modèle divin de toute perfection, a prêché cette sainteté de la vie, dont lui-même est l'auteur et qu'il conduit à son achèvement, à tous et à chacun de ses disciples quelle que soit sa condition, **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait.** "*

Et il leur envoya à tous le Saint-Esprit, qui les aide à devenir Saints. Et donc, toute notre vie est un appel à cette sainteté, une exigence de sainteté - il faut le prendre au sens le plus fort de ce terme, qui a plusieurs significations, de **sainteté canonisable**; nous sommes tous appelés à devenir des saints canonisables. En général quand je dis cela, les gens sourient avec scepticisme, ou sont pris de panique. Alors je voudrais qu'à la fin de cette heure d'enseignement, vous ayez un grand désir de devenir des saints canonisables, de voir la place de votre statue dans St Pierre de Rome, comme il paraît que c'est arrivé à Saint Jean Bosco : un jour qu'il entra dans St Pierre, il a vu sa statue parmi les saints. Que vous ayez donc ce désir et de vous donner les moyens de le faire.

1.3 Dans le monde actuel, nous ne pouvons pas être des médiocres :

Et puis, il y a une troisième raison qui fait que la sainteté n'est pas pour nous une option ou un appel facultatif, mais vraiment une exigence et une nécessité d'abord parce que c'est le commandement du Seigneur et que c'est le terme de notre vie, mais je crois que dans le monde dans lequel nous vivons, nous ne pouvons pas, ni seulement nous n'avons pas le droit, mais **nous ne pouvons pas être des médiocres**. Le monde actuel est tellement bouleversé, attaqué, affaibli par toutes sortes de choses, déshumanisé, que les chrétiens n'ont qu'une issue, c'est de devenir des Saints.

Vous êtes d'accord ? Et c'est un stimulant très grand.

Je voudrais enfin, conclure cette introduction par une parole de Mère Térésa. Un jour, un journaliste disait à Mère Térésa : " Cela ne vous gêne pas qu'on dise de vous que vous êtes une Sainte ?". Elle répondit : "C'est mon devoir, mais c'est aussi le vôtre".

Donc, nous sommes tous, qui que nous soyons, quel que soit notre état de vie appelés à devenir des Saints.

2. Qu'est-ce que la sainteté ?

2.1 Définition de la sainteté d'après les Ecritures:

Je vais évoquer brièvement, à partir de l'Ecriture, ce qu'implique la Sainteté. Le Saint par excellence, évidemment c'est Dieu. L'Ecriture revient souvent, en particulier dans le Livre d'Isaïe, sur le nom : **Dieu Saint**, et cela désigne un double aspect si vous voulez. L'étymologie du mot et son emploi : *kadoch* en hébreu, *hagios* en grec, *sanctus* en latin, l'étymologie pour ces trois mots est comparable; je ne dis pas que ces trois mots dérivent d'une même racine, mais dans l'évolution de ces langues la conception est comparable : **la sainteté c'est le fait d'être séparé**, c'est d'être dans un ordre autre que l'ordre commun des choses humaines et du monde qui nous entoure. Et la sainteté de Dieu désigne de ce fait que Dieu est vraiment au-delà de tout, et qu'il est le Dieu Unique, Immense, qui dépasse absolument toute chose, qu'Il est infiniment parfait et au-delà de tout, non seulement de tout ce qui existe, mais de tout ce qui peut se penser ou se concevoir.

La sainteté implique aussi **une idée de lumière** (j'ai découvert cela dans un des enseignements du Pape) et le Pape concluait sur les aspects de la manière dont Dieu se révèle dans le Feu et dans la Gloire et hier nous avons eu comme lecture : l'apparition à Moïse, la sainteté de Dieu, et Dieu dit à Moïse : " *Enlève tes sandales, ce lieu est saint.....*" et le buisson brûle sans se consumer. La Sainteté de Dieu désigne sa perfection, sa plénitude absolument Unique et au-delà de tout. Vous voyez tout de suite le paradoxe, l'impossible, c'est que Dieu nous demande de devenir ce qui la caractérise le plus, comme étant absolument différent et autre de tout le reste.

Non seulement il nous le **demande** comme une possibilité, mais il nous le **commande**: de devenir Saint comme il est Saint, et Parfait comme il est Parfait.

2.2 La sainteté n'est pas perfection :

Comment nous est révélée la Sainteté dans l'Ecriture? Je crois qu'une première constatation, très importante, surtout quand on lit l'Ancien Testament, mais aussi le Nouveau, c'est que la Sainteté n'est pas, comme nous le pensons spontanément, surtout quand nous parlons de saints canonisables, une perfection humaine, plus ou moins ennuyeuse, ardue, une perfection morale....

Dans l'Ecriture, la Sainteté n'est pas une perfection morale ou spirituelle ou religieuse. La Sainteté signifie et désigne d'abord et avant tout, (et quand on a compris cela, la Sainteté fait déjà moins peur), la Sainteté désigne d'abord **l'appartenance radicale, exclusive, totale, définitive à Dieu.**

C'est cela la Sainteté. Et quand Dieu nous appelle à être Saint, il nous appelle à vivre de sa vie, à devenir participant, comme dit la deuxième lettre de Pierre (2 P 1,4), de sa nature divine. Ce n'est qu'en conséquence, parce que nous appartenons à Dieu, que nous aurons une vie morale qui sera transformée, une vie spirituelle qui sera autre, une vie religieuse qui rayonnera, qui sera sainte.

2.3 Où est la sainteté dans l'Écriture ? :

2.3.1 Pas d'abord dans les personnes, mais dans les réalités consacrées à Dieu :

Ce fait de la Sainteté, comme appartenance à Dieu, comme sens premier est tout à fait fondamental. Il faut y revenir inlassablement, il apparaît très vite lorsque dans l'Écriture on essaie de découvrir qu'est-ce qui est saint ?

Spontanément on pense aux Saints comme des personnes, mais dans l'Écriture les réalités saintes, ce ne se sont pas d'abord des personnes.

La première des réalités simples dont il est fait mention dans l'Écriture c'est : "**Dieu bénit le septième jour et il sanctifia.**"(Gn 2,3) Car le septième jour il avait cessé tout son travail de création ce jour-là. La première réalité dont on nous a dit qu'elle est **sainte et sanctifiée** (en hébreu pour les traductions, c'est très important, *être sanctifié* ou *sainteté* c'est le même mot que *consacré*, c'est à dire l'appartenance à Dieu) et quand Jésus dit à la dernière Cène : "Pour eux je me sanctifie ou je me consacre..." selon les deux termes, vous voyez tout de suite que la sainteté là n'est pas une dimension morale, Jésus est parfait, il est sans péché. La Sainteté c'est cette appartenance et ce don de plus en plus radical au Père. La première réalité qui est qualifiée de sainte, parce qu'elle est sanctifiée par le Seigneur, mise à part, par Lui et pour Lui, est donc le septième jour.

Il y aurait beaucoup de choses à dire, mais je mentionne seulement, pour vous signaler que la Sainteté désigne cette appartenance à Dieu, et toute la Loi sur le Sabbat, c'est que ce jour appartient au Seigneur, et on ne se comporte pas comme les autres jours, on ne fait pas n'importe quoi (et en particulier, pas son travail habituel)

Parce qu'il est appartient à Dieu, ce jour est saint, il n'appartient plus au domaine de la création ordinaire et de l'œuvre et de l'activité ordinaires de l'homme.

Ensuite ce qui est saint pour l'Écriture c'est le Temple ou plus exactement le lieu du temple où réside l'Arche: **le Saint des Saints** :

Le Temple est lieu Saint, et à propos du Temple vous avez entendu parler du Saint des Saints, c'est à dire cette salle intérieure, cubique, obscure où réside l'Arche que surmontent les chérubins et qui est vraiment le lieu de la gloire de Dieu et dans lequel, seul le grand prêtre entre une fois par an. Ce lieu est tellement saint que, quand on s'en approche indûment, on en meurt. Par conséquent, vont devenir saintes toutes les réalités qui seront plus ou moins proches, et en contact avec ce lieu Saint, c'est à dire tous les objets du culte pour les offrandes, pour le service du Temple, pour le sanctuaire etc...

2.3.2 Des personnes et des objets sont saints par le contact avec des réalités saintes.

Ce qui sanctifie, ce qui consacre, c'est d'être mis par Dieu dans ce qui relève de Lui. C'est de toucher ce qui appartient au Seigneur et c'est par cela que l'on est consacré. Les objets sont consacrés en tant qu'ils sont mis à part pour Dieu. Les prêtres, eux-mêmes, les Lévites deviendront saints par leur contact avec ces réalités saintes, c'est à dire ils sont mis complètement à part pour le Seigneur.

Vous pourrez retrouver ou découvrir tout cela dans le Deutéronome ou dans l'Exode: "*Tu feras, la consécration de l'autel, pendant sept jours tu feras l'expiation pour l'autel et tu le consacreras, tu le sanctifieras, il sera alors éminemment Saint - (Saint de Saint littéralement), et tout ce qui touchera à l'autel sera Saint, sera sanctifié, appartiendra au Seigneur....*"

Par extension du temps qui est sanctifié, de ce jour de la semaine qui est sanctifié, de ce lieu qui est Saint, on passe à l'autel et aux objets du Temple puis aux personnes. Ce seront d'abord les prêtres et les Lévites, mais aussi tout le peuple de Dieu, qui a été mis à part pour Lui, qui a été appelé et choisi et mis à part pour le Seigneur. *Lévitique 11/44-45:* "Car c'est moi, le Seigneur qui suis votre Dieu, vous avez été sanctifiés et vous êtes devenus Saints parce que je suis Saint"

Vous avez été Saints, parce que vous vous êtes approchés de moi, ce qui va impliquer toute une conduite. Toute la Loi, tous les commandements, les différentes régulations, parfois très minutieuses, c'est tout simplement qu'à partir du moment où on appartient à Dieu, on ne peut plus se comporter n'importe comment, dans son vêtement, dans sa nourriture, dans sa manière de voyager, d'accueillir les étrangers, de travailler etc... **Tout devient au Seigneur.**

2.3.3 Dans le Nouveau Testament : les "saints" désignent les chrétiens :

Dans le N.T., nous trouvons quelque chose d'analogue, qui est en pleine continuité avec la première Alliance. Sur ce point, entre autre, le mot de Saint désigne l'un des termes privilégiés les plus beaux pour désigner **les fidèles, les croyants, les chrétiens**. Il y a deux termes particulièrement fréquents chez Paul, et dans le N.T. pour désigner les croyants, les chrétiens, c'est le nom de **Frères** et c'est le nom de **Saints**. Ce terme de sanctifié, de saint, parce que nous avons été sanctifié par le Baptême, *vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés par le nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu*, 1 Cor. 6,11. Ce nom de Saint est tellement fort, que dans les traductions actuelles, en particulier liturgiques, on n'ose plus l'employer.

Quand Paul s'adresse aux Saints qui sont à Rome, aux Saints qui sont à Corinthe, aux Saints qui sont à Ephèse, presque toutes les épîtres commencent par cette adresse : "Aux Saints..." c'est à dire à ceux qui ont été incorporés au Christ, qui lui appartiennent complètement. On n'ose plus l'employer, parce que le terme Saint, on a l'air de dire : "Ce sont des gens tellement bien, que sûrement il n'en existait pas à Corinthe, à Ephèse, ni de nos jours ..." et pourtant c'est bien le terme consacré.

Nous ne devons pas avoir peur des mots, nous sommes bien appelés Saints parce que nous appartenons au Seigneur. On trouve ce nom de Saint pour désigner les croyants, les fidèles, non seulement chez Paul très souvent, mais aussi dans les Actes, par exemple : Ananias, lorsque le Seigneur lui apparaît pour lui dire de s'occuper de Paul, dit au Seigneur : " *J'ai entendu dire tout le mal qu'il a fait à tes Saints, à Jérusalem*" Act.9

Alors pour nous, quand nous lisons cela, nous idéalisons un peu les premiers chrétiens qui étaient pour la plupart des Saints et des Saintes canonisables et canonisés, et du coup nous ne pensons plus que cela désigne vraiment les fidèles, les croyants, le peuple de Dieu. Et un peu plus loin : Pierre descendit chez les Saints qui habitaient Lyda...., cela veut dire tout simplement les croyants.

La Sainteté ce n'est donc pas d'abord une perfection morale, elle est l'appartenance au Christ, et le fait d'avoir été sanctifié, mis à part, consacré par le Baptême et par l'esprit de sainteté. **Devenir des saints, c'est vraiment l'appartenance au peuple consacré.**

2.4 La sainteté, c'est la Charité :

Pour conclure cette deuxième partie, je voudrais la résumer en un mot, qui est aussi l'un des noms de Dieu, qui est aussi l'un des appels, qui est contenu dans l'appel à la perfection. Et encore une fois, la perfection non pas comme quelque chose d'ennuyeux, d'aseptisé et d'un peu stérile, mais la perfection comme une plénitude. **La Sainteté c'est la Charité, ou la charité c'est la**

perfection de la Sainteté. C'est la plénitude de la sainteté qui est dans la Charité. Celui qui aime accomplit toute la Loi dans sa plénitude.

Pour nous, devenir des saints, c'est tout simplement rien de moins et je ne peux pas dire rien de plus, car il y a une parole admirable, qui est de St Grégoire le Grand, ou de St Léon, qui dit : *"Notre Charité ne peut pas avoir de limites, parce que Dieu est Charité, Dieu est Amour et il est sans limites"*. Donc notre charité, notre amour qui vient de Dieu, est sans limites aussi. Et la plénitude de la sainteté, la plénitude de la perfection s'accomplit, est donnée dans la Charité. C'est cela, à la fois, la voie et le terme plénier de la Sainteté, **c'est d'être vraiment consommé dans l'Amour.**

Je vous ai donné quelques grandes lignes, quelques grands axes, de cet aspect de la Sainteté dans l'Écriture, mais vous pouvez le travailler, le découvrir par vous-mêmes. Quand vous lisez votre Bible, faites attention aux mots : **sanctifié, consacré ou sainteté**. Cette parole que nous disons tous les jours : *Que ton nom soit sanctifié*, c'est vraiment supplier le Père que sa Sainteté soit manifestée, c'est à dire la splendeur inépuisable et au-delà de tout de son Amour, et de sa Sagesse.

Lorsque Paul dit dans 1 Tess. : *"Que la paix de Dieu lui-même vous sanctifie totalement et que votre être tout entier, l'esprit, l'âme, le corps, soient gardés sans reproches"*.

A propos de la nourriture, n'oubliez jamais de prendre votre nourriture avec bénédiction, tout ce que Dieu a créé est bon et rien n'est à rejeter. Déjà du temps de St Paul, il y avait une macrobiotique un peu idolâtrique - je n'ai rien contre une alimentation saine, mais contre l'idolâtrie qu'on peut en faire - Tout ce que Dieu a créé est bon et rien n'est à rejeter si on le prend avec action de grâce. En effet, la parole de Dieu, et la prière, le sanctifie. Nous avons à sanctifier, c'est à dire à faire entrer dans cette appartenance à Dieu, tous les actes, tous les aspects de notre vie, y compris notre repas et notre façon de nous nourrir. Vous voyez jusqu'où va la Sainteté. Cela prend toute notre vie et tout ce que nous sommes.

3. Exigences et conditions de la sainteté :

3.1 Se déterminer à être saint :

L'une des premières exigences de sainteté, (sainteté dans le sens appartenance totale, exclusive, radicale, définitive à Dieu), c'est de **se décider, de vouloir être Saint, de se déterminer**. Il faut le vouloir, et si vous ne le voulez pas, personne ne le pourra pour vous. Le Seigneur aura beau essayer de vous mettre à part pour Lui, si vous ne marchez pas, vous resterez assis à votre *bureau de douane*.

Il y a une parole d'un des Pères du désert que j'aime beaucoup : *"S'il le voulait, un homme, d'un matin au soir, pourrait devenir Saint"*. **Si on le voulait vraiment, on pourrait devenir des Saints.** C'est là que nous commençons à sentir à quel point c'est difficile. Parler de la sainteté en général, de loin, pour les autres, les statues etc..., c'est très bien pour les autres, mais moi je ne vais pas mettre le petit doigt dans cet engrenage, parce que si je le mets, que va-t-il se passer ? J'y passerais tout entier ... Absolument, on ne peut pas entrer dans la Sainteté, sans y passer tout entier. Cela nous fait peur.

Il faut se décider librement. La Sainteté est un choix, et c'est le choix de Dieu sur nous, car c'est toujours Dieu qui a l'initiative, qui est la source de notre sainteté, c'est Lui qui nous appelle, c'est Lui qui nous commande et sa parole est efficace. Lorsque le Seigneur nous dit : *"Soyez Saint, parce que moi je suis Saint"*, sa parole ne lui revient pas sans être agissante, mais si nous nous refusons, il ne nous forcera pas. Nous avons donc cette décision redoutable de vouloir être Saint,

de nous déterminer pour la Sainteté. J'espère qu'en sortant de cet enseignement, vous aurez vraiment pris la décision de devenir des Saints, et des grands Saints et des grandes Saintes....

3.2 Renoncer au péché :

Une autre exigence de sainteté, qui est vraiment une exigence de conversion, c'est de renoncer au péché. On ne peut pas servir deux maîtres. Ou on s'attachera à l'un et on se détournera de l'autre, ou on haïra l'un et on s'attachera à l'autre.

Le deuxième pas de la décision de devenir Saint par toute sa vie, c'est de renoncer au péché et de tout ce qui conduit au péché. C'est une exigence radicale et fondamentale et toujours à reprendre. Nous voudrions être Saint, mais en continuant à garder nos aises, nos petites attaches, avec nos faiblesses et nos mauvais penchants. Alors que l'appel à la Sainteté, le fait que nous sommes consacrés au Seigneur, que nous avons été baptisés et mis à part pour Lui, fait de nous des morts au péché. *"Si nous sommes morts au péché, comment continuer à vivre en lui?"* dit St Paul aux Romains. Ch.6 -2.

Nous ne devons plus avoir aucune connivence avec le péché et nous nous rendons bien compte que le renoncement au péché que demande la sainteté, n'est pas quelque chose de facile ni d'agréable. Avec ce renoncement au péché qui est un des éléments fondamentaux de la sainteté, toujours à reprendre, de déraciner en nous les mauvais penchants, il y a cet **appel à renoncer à nous-mêmes**.

"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même " dit Jésus (Luc 9 23-25).
"Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes et donne-le au pauvre"...

Ce renoncement qui a un aspect négatif, dont le corrélatif positif, c'est le don de nous-mêmes, c'est cela que le Seigneur nous demande. Le Seigneur nous demande de tout lui donner, et par conséquent de renoncer à ce qui n'est pas Lui. Là encore les exigences de la Sainteté nous font un petit peu peur, parce que nous voulons bien être un peu Saint, mais pas tout de suite: demain, c'est promis, je m'arrêterai de fumer....! à supposer que la Sainteté consiste à ne pas fumer!

Nous avons à tout donner, et nous savons que la Sainteté nous demande aussi avec ce renoncement, et parfois un renoncement très radical - il n'y a pas de Sainteté facile - la Sainteté nous demande toujours aussi, à un moment ou à un autre l'héroïcité. Vous savez, pour la canonisation des saints, **il y a ce qu'on appelle l'héroïcité des vertus**, c'est à dire qu'on s'aperçoit que leur charité, leur tempérance, leur patience, leur service de la Vérité, atteignaient à tel point l'incandescence, que c'était vraiment héroïque de leur part de vivre tout cela. Nous ne pouvons pas être des Saints en faisant l'impasse sur la vie héroïque, et comme dit Paul : *"Ceux qui veulent vivre dans le Christ avec piété seront persécutés "* 2 Tim. 3-12. Avec piété, c'est un des aspects de la Sainteté, c'est à dire cette déférence complète au Seigneur, dans son appartenance.

"Les épreuves du Juste sont nombreuses, mais de toutes le Seigneur les délivre " dit le psaume. Et tous les saints de l'Écriture, à commencer par Adam, en passant par Abraham, Saint Mathieu, la petite Thérèse, le curé d' Ars, St Maximilien Marie Kolbe, tous, ceux qui sont au calendrier, et les saints inconnus, sont passés par l'épreuve, la purification, le renoncement à eux-mêmes et la pratique de l'Évangile. C'est vraiment une porte étroite, et avant de vous dire comment la franchir, cette porte étroite, il est important de bien mesurer les exigences de la Sainteté.

Avant de construire votre "tour", il est important de s'asseoir et voir si la dépense ne dépasse pas ce que vous pouvez donner. Par ailleurs, vous n'avez pas le choix, car si vous voulez arriver au ciel, il faut quand même que vous donniez jusqu'au dernier sou ! Car c'est cela que le Seigneur

nous demande, et souvent les liens qui nous empêchent de devenir des Saints, sont souvent de toutes petites choses, oh ce n'est rien, c'est au fond de la poche, ou c'est un petit aspect de notre vie que nous ne voulons pas donner au Seigneur et dont nous nous arrangeons d'oublier qu'il existe..... mais oui, dit le Seigneur, c'est précisément cela que je voulais!

Les conditions et exigences de la sainteté sont d'abord le renoncement et l'héroïcité, se donner soi-même, entrer dans la repentance et la pénitence et parfois les larmes. C'est vraiment une voie resserrée. Elle est resserrée, la voie qui mène au Salut, elle est large et spacieuse, la voie qui mène à la perdition. Nous devons bien prendre conscience de tout cela.

Pour conclure d'une parole, le Curé d' Ars, sur les exigences de la Sainteté, disait ceci :

“ Pour être Saint, il faut être fou, avoir perdu la tête ...” Ce n'est sûrement pas, d'après la sagesse de ce monde que nous pouvons devenir des saints.

4. Les obstacles à la sainteté

4.1 La crainte des souffrances :

Il y a comme premier obstacle, la crainte de ce que le Seigneur va nous demander, et en particulier la crainte de la souffrance. C'est un des obstacles les plus difficiles à surmonter, car nous voulons bien appartenir à Dieu complètement, Tout lui donner, nous sommes prêts à nous donner nous-mêmes, mais nous avons une très grande peur et une très grande angoisse de la souffrance et nous pressentons toujours que la Sainteté passe par la souffrance, par la croix.

Je crois que l'obstacle de la souffrance est très réel et Jésus l'a vécu, mais nous le majorons par notre imaginaire et le démon s'en sert aussi beaucoup pour nous empêcher de devenir des saints, de nous donner complètement au Seigneur. Nous devons demander au Seigneur la guérison de cette crainte de la souffrance, non pas que nous ne souffrirons pas, mais de nous guérir de cette blessure, qui peut devenir à certains moments une sorte d'obstacle qui nous inhibe complètement.

4.2 Manque de désir et mauvaises habitudes :

Un des obstacles qui peut nous empêcher de devenir des saints, c'est le manque de désir, de ne pas avoir soif de cette eau vive. Il faut demander au Seigneur d'avoir soif. Il y a tous ces attachements, tous ces liens au péché. On a décidé de renoncer au péché, mais on découvre en nous-mêmes une loi, comme dit St Paul, qui nous entraîne, qui fait *que nous ne faisons pas le bien que nous voudrions et nous faisons le mal que nous ne voudrions pas*.

Je voudrais évoquer comme un obstacle latent, comme un lien, ces mauvaises habitudes, tous ces liens conscients ou inconscients qui nous empêchent de démarrer et d'avancer. Par exemple : l'homme qui était riche a décidé de suivre le Seigneur, de pratiquer la Loi dans toute sa beauté, qui est la Loi du Commandement, il a renoncé au péché, il est vraiment tourné vers Dieu, mais, voilà, c'est qu'il a de grands biens et même s'il n'en fait pas un usage malhonnête, etc... il y est attaché, cela fait partie de son univers et il n'arrive pas à s'en détacher.

Il peut y avoir en nous toutes sortes de petites manies, de mauvaises habitudes, qui sans être très graves en elles-mêmes, peuvent constituer des obstacles. La voie ici, c'est d'abord d'identifier ce qui nous retient dans l'ordre des attachements, des liens, cela peut être dans l'ordre des affections, des habitudes, des manies, de la coquetterie, des craintes Il faut demander au Seigneur de nous libérer, de trancher ces liens.

Là encore, on le retrouve dans la vie des Saints. Ste Thérèse d' Avila, qui n'a jamais eu une vie scandaleuse, ni vraiment pécheresse, a connu une période de médiocrité, qui pour nous, serait certainement une voie très acceptable, mais pour elle, elle trouvait que c'était un péché ! Sur certains points, le Seigneur lui a fait comprendre qu'elle devait se détacher. Elle aimait bien parler avec les gens qui venaient au parloir, car elle était pleine d'esprit, vivante etc... Le Seigneur lui a fait comprendre qu'il fallait couper cela. Ce n'était pas méchant et mauvais en soi, mais c'était une sorte de poids, de lourdeur.

4.3 Blessures du passé :

Un autre domaine qui nous empêche de courir sur la voie de la sainteté, en dehors des péchés et de ce qui peut être des liens, c'est aussi toutes nos blessures que nous traînons dans notre vie, toutes ces blessures de l'enfance, les incompréhensions, les rejets, tout ce que l'on découvre petit à petit dans la vie spirituelle et dans la grâce du renouveau, ce sont des choses, qui, sur tel ou tel point, nous rétractent, nous recroquevillent sur nous-mêmes, lorsque l'on est mis dans des circonstances qui, consciemment ou inconsciemment, nous font revivre ou nous rappellent quelque chose qui nous a blessé, qui a été pour nous une épreuve.

Cela empêche cette sorte de liberté, de paix intérieure, qui est le propre de la Sainteté. Et là, pour surmonter ces obstacles, le Seigneur nous donne largement et toujours plus profondément - parce que nous ne sommes jamais complètement indemne de blessures, et cela va des blessures très profondes aux égratignures de la vie quotidienne - le Seigneur nous donne la guérison intérieure, il faut la lui demander. La guérison intérieure est une voie très simple et très belle de la Sainteté. La Sainteté c'est cette façon d'être entier, de ne pas avoir de bouts qui manquent, de par les blessures que nous avons eues. Il faut découvrir tout ce processus de guérison intérieure qui ne vient pas de nous-mêmes, qui est une grâce du Seigneur.

5. Les voies de la sainteté :

5.1 Qui peut devenir saint ?

J'espère que vous vous dites : *“Mais alors s'il en est ainsi, qui donc peut devenir Saint ?”* ou bien encore *“S'il faut être fou, ou alors s'il faut de telles exigences pour la sainteté, comment allons-nous y arriver ?”*

Tant que l'on n'a pas vu que la Sainteté était quelque chose d'**impossible aux hommes**, on ne peut pas y arriver. C'est ici qu'a lieu le grand tournant, mais on ne peut le comprendre que si l'on a suivi le processus. *“Il est plus facile à un chameau de passer dans le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.”* La voie de la sainteté c'est d'**être appauvri complètement de toutes ces petites richesses** vraies ou fausses dont nous nous entourons.

Les disciples restaient interdits à l'excès, et ils se disaient les uns aux autres : *“Et qui alors peut être sauvé ? Qui peut devenir Saint ?* Fixant sur eux son regard Jésus dit ; *“Pour les hommes c'est impossible, mais non pour Dieu, car tout est possible à Dieu”* Marc 10, 25/27.

A partir du moment où l'on a découvert que la Sainteté c'était l'appartenance exclusive, totale, complète, définitive, plénière à Dieu, que ce n'est pas le fruit de nos œuvres et de nos bonnes actions, et que cependant cela impliquait une vie dont toutes les œuvres, toutes les actions, étaient radicalement transformées, purifiées, passées par le feu, quand on a découvert tout cela et que l'on s'aperçoit que c'est impossible, et que c'est Dieu qui le donne, alors la voie de Sainteté

s'ouvre largement. **Car nous découvrons que la Sainteté ce n'est plus notre affaire, c'est vraiment celle du Seigneur.**

C'est cela que je voudrais vous montrer en prenant, dans Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, qui dit ceci : *"Je sens toujours la même confiance de devenir une grande sainte, car je ne compte pas sur mes mérites, n'en ayant aucun, mais j'espère en Celui qui est la Vertu, la Sainteté même. C'est lui seul, qui se contentant de mes faibles efforts, m'élève jusqu'à lui, et me couvrant de ses mérites infinis me fera Sainte"*.

Vous voyez, la Sainteté, c'est vraiment ce désir de se laisser saisir et transformer par le Seigneur..... *" Ma voie est toute de confiance et d'Amour. Parfois, lorsque je lis certains traités spirituels où la perfection est montrée à travers mille entraves, environnée d'une foule d'illusions dangereuses, mon pauvre petit esprit se fatigue bien vite. Je ferme le savant livre qui me casse la tête et me dessèche le cœur et je prends l'Écriture Sainte alors tout me semble lumineux. Une seule parole découvre à mon âme, des horizons infinis, la perfection me semble facile. Je vois qu'il suffit de reconnaître son néant et s'abandonner comme un enfant dans les bras de Dieu"*.

La clef de la sainteté est là : c'est de s'abandonner complètement comme un enfant et de ne plus rien retenir de nous-mêmes, pour que ce soit vraiment pris par Dieu. Et elle disait : *"Il ne faut pas travailler pour devenir des saintes, mais pour faire plaisir au bon Dieu"*. Là aussi vous avez une des clefs de la Sainteté.

5.2 La communion des saints :

Les voies de la Sainteté sont extrêmement diverses et c'est un autre aspect de cette Sainteté impossible, qui devient possible, c'est que nous devons avoir pour modèle des saints. C'est le Saint Curé d' Ars qui disait : *"Les saints sont comme autant de petits miroirs dans lesquels Jésus se contemple"*.

Si nous devons avoir pour modèles les saints, le Seigneur a une Sainteté unique et personnelle pour chacun de nous. Les Saints ne sont pas des modèles que nous devrions reproduire exactement. Toute sainteté pour chaque personne est absolument unique, il n'y a pas de modèle standard et de moule dans lequel on aurait à être complètement comprimé et oppressé. La sainteté est pour chacun, mais telle que le Seigneur la donne. S'il y a des traits de la vie des Saints qui nous semblent austères ou impossibles, c'est peut-être que le Seigneur ne nous les demande pas.

L'autre jour j'ai rencontré un frère très avancé en sainteté. Ce frère me disait que son épreuve c'était la peur de souffrir, et comme il a déjà pas mal souffert, il ne voulait pas tellement en rajouter. Et il me disait : *"Regarde, tous les Saints ont souffert !..."* Le Seigneur m'a inspiré et j'ai répondu : *"Mais non, ne pense pas aux souffrances abominables de tel ou tel, St Thomas d'Aquin, qui est l'un des plus grands saints de l'Église, n'est pas passé par le martyre, les tortures de l'hôpital et du cancer etc... il a eu d'autres épreuves, mais il n'a pas été purifié de cette manière-là..."* Cela a beaucoup rassuré mon cher frère, parce que c'était une parole pour lui.

Je vais vous dire une parole du Curé d' Ars qui va vous faire plaisir : *" Tous les Saints ne sont pas Saints de la même manière, il y a des Saints qui n'auraient pas pu vivre avec d'autres Saints..... tous ne prennent pas le même chemin, cependant tous arrivent au même endroit."*

Les Saints n'ont pas tous bien commencé, mais ils ont tous bien fini. Il y a cette découverte de la variété des voies, par laquelle le Seigneur nous conduit.

Voilà encore une parole qui m'a beaucoup éclairé, c'est une parole de Marie Noël, ce poète dont on a réédité les poésies chez Stock : *"Je n'ai pas envie d'être parfaite comme l'homme parfait est parfait. Je n'ai pas envie d'entretenir en moi cette conscience policière qui épie tous les sentiers pour saisir le péché qui passe. Je n'ai pas envie de prendre cette sacrée fatigue, qui nuit et jour, mesure, ajuste, taille, rogne, rabote, reboute, pour tirer de l'arbre noueux, l'arbre vivant, une juste planche de cercueil. Je voudrais être parfaite comme le père est parfait..."* et un peu plus loin : *"Comme je suis contente, oh mon Dieu, que vous ne soyez pas un Saint, et pourtant vous êtes Saint, oh mon Dieu, Saint qui sanctifiez le Saint, et c'est votre grandeur qui me rassure et m'empêche de trembler quand les Saints me troublent en réduisant tous les chemins à une seule route.* Un peu plus loin le Seigneur lui répond en quelque sorte : *" La Sainteté ce n'est pas une vertu, ce n'est pas toutes les vertus, la sainteté ce n'est pas tes qualités les plus éminentes, ce n'est pas tes sacrifices les plus héroïques, ce n'est pas ta perfection. **La Sainteté c'est moi Dieu en toi.**"*

Toute notre voie de sainteté, c'est de nous laisser saisir par Dieu et alors notre vie est complètement transformée et devient sainte de l'intérieur.

Une deuxième voie, c'est la connaissance du fils de Dieu. C'est Lui qui est notre sanctification, qui est notre sainteté. C'est Lui Dieu en nous. La Sainteté c'est voir Dieu et connaître son envoyé Jésus-Christ.

La voie de la Sainteté, c'est évidemment la prière et les sacrements, c'est la présence de Dieu. Si la sainteté c'est l'appartenance à Dieu, la voie de la sainteté ce sont les moyens par lesquels nous appartenons complètement au Seigneur, et essentiellement la prière et les sacrements. *"Tous ceux qui sont devenus saints ont fréquenté les sacrements et ont élevé leur âme à Dieu par la prière "*. Vous avez reconnu le St Curé d' Ars.

Dans cet abandon à Dieu, c'est aussi la docilité à l'Esprit Saint, et cet exercice de docilité que représente l'Effusion de l'Esprit, l'exercice des charismes, cette manière d'être toujours à l'écoute du Seigneur.... Vous savez ce qu'on nous dit toujours : *"Oh vous les charismatiques, c'est trop facile, vous êtes toujours branché sur le St Esprit, en direct...."* . J'ai souvent envie de répondre : *"Eh bien, puisque c'est si facile, pourquoi est-ce que vous n'essayez pas ?"*

Et quand on essaie d'être toujours branché sur le Saint Esprit et d'être toujours docile à ses appels, à ses motions intérieures, on découvre que ce n'est pas si facile que cela, et qu'il est exigeant, qu'il nous mène là où ne nous voudrions pas aller. Là en général, les gens disent : *"Oh, je n'ai vraiment pas le temps, tu comprends, je ne peux pas venir. Tu comprends, je vais me marier, je cherche du travail, ou je viens d'acheter une maison "* Toutes les bonnes excuses pour ne pas venir à l'appel du Royaume

Une dernière voie qui est très importante pour nous aujourd'hui, c'est la Communion des Saints, nous ne sommes pas appelés à la sainteté seuls, et le Concile là encore le redit, de vivre avec les Saints, avec les Saints du ciel et de la terre. St Clément, évêque de Rome, dans sa première lettre aux Corinthiens dit ceci : *"Il est écrit : Attachez-vous aux hommes saints, car ceux qui s'attachent à eux deviennent saints..... Avec l'homme sans reproche, tu seras sans reproche"*. C'est la fréquentation des saints du ciel et de la terre qui fait de nous des saints. C'est un enseignement constant de l'Écriture.

La Sainteté est contagieuse. Cela nous apparaît dans toute l'histoire de l'Église, lorsqu'il y a des saints qui sont apparus, autour d'eux la Sainteté a fleuri. Que ce soit au XIII^{ème} siècle avec St François et St Dominique, que ce soit dans ce XVII^e siècle extraordinaire comme efflorescence de

saints, le XVIIIème français: St François de Sales, St Jean Eudes, St Vincent de Paul, etc... et tous les saints qui n'ont pas été canonisés.

Ste Thérèse de l'Enfant Jésus a des paroles très belles, elle est très émue de découvrir tous ces saints qu'elle ne connaissait pas : *“Je croyais, je sentais qu'il y a un ciel, et que ce ciel est peuplé d'âmes qui me chérissent, qui me regardent comme leur enfant. Cette impression reste dans mon cœur, d'autant mieux que la vénérable Anne de Jésus; la fondatrice du Carmel, m'avait été complètement indifférente, je ne l'avais jamais invoquée, et sa pensée me venait à l'esprit qu'en entendant parler d'elle, ce qui était rare.”*

Nous sommes dans la communion des saints et nous vivons avec les saints, nos frères.

6. Les étapes de la vie spirituelle

On distingue de manière classique, dans les voies de la vie spirituelle, trois grandes étapes:

1. l'étape de la conversion, la grâce des commencements,
2. une étape de croissance, qui est une étape de purification et des épines, les *“progressants”*.
3. une étape de maturité, qu'on appelle *“les parfaits”*, ceux qui sont arrivés et qui savent fort bien qu'ils sont encore loin.....

En distinguant ces étapes, il ne faut pas les voir comme des étapes chronologiques, un jour on se convertit, puis au bout de quelque temps, on devient vraiment *“progressant”* et puis on devient vraiment *“parfait”*.. C'est en général la courbe de toute une vie et on la retrouve chez les saints. Au commencement ils n'étaient pas tous saints, mais ils ont tous bien fini.... comme dit le Curé d'Ars. Mais cela peut être le mouvement d'une de nos journées, ou d'une période de notre vie ou même de notre temps de prière. Il y a un moment de conversion où l'on se tourne vers le Seigneur, il y a un moment où l'on rame un peu, puis un moment de sorte de plénitude qui est donné dans le Seigneur.

6.1 La conversion :

Nous sommes toujours dans un état de conversion, il y a toujours un aspect de croissance et de purification en nous et aussi de grâce de maturité qui porte du fruit. La première étape c'est vraiment de se tourner vers le Seigneur, de se convertir, de répondre à sa parole, et souvent cette étape s'accompagne ou est précédée de grâces plus sensibles. Je pense par exemple à l'appel de St Mathieu. Jésus le regarde : *“Suis-moi”*. Il le regarde et le suivit. Cela dut être une joie extraordinaire - et cela nous est exprimé par le repas qu'il donne après - pour Mathieu de se savoir aimé et choisi par le Seigneur et dans cette grâce de conversion, il y a une sorte d'Effusion de l'Esprit, une grâce des commencements, cela va bien, on a du goût pour la prière, on sent vraiment la présence du Seigneur.

Dieu n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, quand il nous convertit, il nous touche, il essaye de nous montrer sa compassion et sa tendresse et de nous attirer à Lui.

6.2 La purification :

La deuxième étape, vient un moment où c'est plus difficile, où les aspects plus sensibles de la grâce, ce goût de la prière, cette joie d'être avec le Seigneur, ce désir de devenir meilleur, cette envie de lire l'Ecriture, ce besoin de rencontrer des frères, ce souci ce besoin d'évangéliser, se

font moins perceptibles. Alors on se dit : *“Mais où suis-je ?”*. Alors on sent qu’on perd un peu pied, qu’on se dessèche un peu plus, qu’il faut ramer et c’est un passage très important, ce moment où le Seigneur semble nous dire : *“Je t’ai fait goûter la douceur de ma présence et de la vie avec moi, mais maintenant expérimente un peu ce que c’est que de vivre sans cette grâce perçue, et d’avancer en prenant à ton compte ce que je te demande. Avance dans la Foi”*. C’est donc le temps des purifications, et de l’apprentissage. La semence tombe dans la bonne terre ou dans les épines et il faut accepter de prendre sur soi. C’est une période toujours nécessaire, c’est la période des renoncements et de l’acquisition de la Vertu.

Dans votre temps de prière il peut y avoir cette joie de rencontrer le Seigneur et d’être avec Lui, et puis il y a un moment où il faut tenir bon, il faut être là.

6.3 La maturité spirituelle :

Troisième grande étape ce sont les fruits. La graine a grandi et a poussé et elle porte du fruit, c’est une sorte de maturité spirituelle qui nous est donnée, de perfection, pas au sens ennuyeux et figé du terme, mais de plénitude. Cela aussi, le Seigneur ne cesse de nous le redonner car une perfection, une plénitude peuvent donner le départ d’une conversion et d’une avancée nouvelle. C’est très important, à cette étape, de demeurer avec le Seigneur, et d’être en Lui, car Jésus dit : *“Demeurez en mon amour”...*

Pierre Gourzat
et ses frères et sœurs

Retrouvez topos, témoignages, archives et base documentaire sur

www.pierregoursat.com